

KOLEA

Petite leçon d'histoire



Koléa en quelques chiffres

- Wilaya : Tipasa
- Nombre d'habitants : 47 000 habitants (1998)
- Superficie : 3732 hectares
- Economie : Agriculture, petite industrie, artisanat
- A voir : Mosquée Sidi Ali Moubarek, Mosquée EL Altik, Mausolée de Sidi Ali Moubarek, Fortin de Tambourouf...
- A manger : Plusieurs plats dont la Rechta, ainsi qu'une pâtisserie vraiment locale, kaak el Aqda (Hrou - épices), probablement dernière trace du passé andalou de ses habitants.)
- Fêtes : des néfliers, festival de théâtre, festival de la chanson andalouse.



Carte géographique

- Distances :
- Koléa - Alger : 37 km
 - Koléa - Blida : 19 km
 - Koléa - Tipasa : 32 km



Contact
Pour en savoir plus

Office de Tourisme de Koléa
32, rue des frères alliane 42100 Koléa (98, Tipasa)
Tél/fax : (07) 48 30 33 / 48 25 23



Découvrez Koléa, charmante ville en pleine expansion, située au milieu de riches terres agricoles qui ont tant fait sa renommée.

Découvrez son histoire et le souvenir du temps passé à travers ses ruelles tortueuses et ses vieilles maisons basses aux toits rouges.

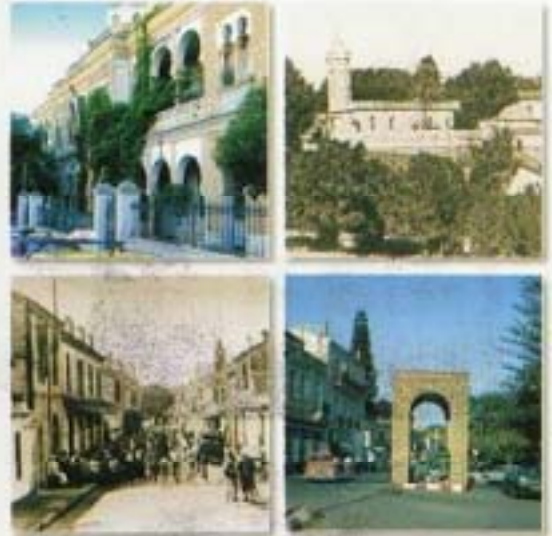
Un détour par Koléa ne serait pas complet si on ne visite pas ses plus vieux monuments : la mosquée de Sidi Ali, le fort de Tambourouf et plein d'autres petites surprises.

Bienvenue à Koléa.



KOLEA

Petite leçon d'histoire



Il était une fois Koléa...





Koléa située au Sud-Ouest d'Alger, gracieusement étagée sur le revers méridional du Sahel, entre la Méditerranée dont elle est distante de 6 km environ et la vallée du Mazafran ainsi que la plaine de la Mitidja qu'elle domine à 128 mètres d'altitude environ.

L'emplacement de Koléa servait de relais à l'époque Romaine et aurait été appelée "CASAE CALVENTI"

Koléa, village moyenâgeux, fondé sous Hassano Ben Keir Eddine, en 1550, fut d'abord peuplé d'Andalous ou Maures d'Espagne chassés par les Rois Catholiques vers la fin du 15^e Siècle après J.C. Ils étaient réputés comme étant des hommes de culture et de piété ; ils s'adonnaient à l'arboriculture et à l'artisanat entre autres le tissage de la soie.



Une vue du centre-ville en cette fin de millénaire. Mosquée Oiba (1999).



Le Mazafran à son embouchure près de Douzevella Marine

Le Mazafran, avec au fond la chaîne de l'Atlas Biblène.



Richesse et abondance
une terre généreuse et
un environnement
magnifique.

Quelques photos souvenirs de
Koléa aujourd'hui
A gauche : L'Assemblée
Communale et la grande place.
En bas à gauche : La mosquée
El ABB, construite à la même
époque que Sidi Ali Mebarek
En bas à droite : Une vue de
Koléa depuis les plantations
de nêliers, en venant de Bida.
Au premier plan l'hôpital civil.



Epoque Ottomane

Entre 1571 et 1573 fut construite une forteresse ou citadelle pour recevoir une garnison de Janissaires pour défendre "Dar El Soltan" de l'invasion de la mer par Keitch-Ali Pacha (1507-1587); ce fortin fut élevé pour abriter ses derniers descendants et devenir leur résidence à la suite de son départ pour la porte sublime en qualité de Kaptan Pacha. Ses arrières petits enfants y vivent actuellement à Koléa.



Le fortin de Tambourouf à une époque où il tenait encore bon. Un tunnel de 200m relie les 2 fortins. Le Zama ayant été détruit dans les années 80.

Vers 1601 (1009 de l'Hégire) vint s'installer un certain Ali âgé de 45 ans (il serait né en 1556/954 de l'Hégire et il est mort en 1630/1040 de l'Hégire gratifié de la Baraka d'Allah et devenu Moubarek, il fonda sa Zaouia ou fut enseignée la théologie et les Sciences Religieuses : El-Fiqh.

"El-Quly'a", son orthographe primaire, ce diminutif de Koléa devient le nom que porte actuellement la ville de Koléa. Elle a acquit la réputation d'une ville de théologie ou ville sainte et, se serait faite appelée El Madina, El Emir Abdelkader aimait l'appeler "Oum El Madinette", ville qui regarde les autres villes par analogie à Mascara (Oum El Asker).

El Qoly'a → Coléa → Koléa

Une histoire mouvementée

Koléa saccagée par les épidémies et les tremblements de terre (1715-1755; etc...) tomba en "léthargie".

En l'an 1217 de l'Hégire/1802 après J.C., le Dimanche 11 Radjeb vers midi la ville fut complètement détruite par un terrible tremblement de terre ; il y aurait environ 7000 morts.

Mustapha Pacha se rendit à Koléa lui même et ordonna sa reconstruction en commençant par la mosquée de Sidi Ali Mebarek et son minaret. Peu à peu la vie reprend son cours jusqu'à la fin du mois de Chabane de l'An 1241 de l'Hégire 2 Mars 1825 après J.C.; c'était un Mercredi la ville fut entièrement détruite par deux secousses telluriques dont l'une à midi et l'autre au crépuscule ou "Maghreb" mais immédiatement reconstruite plus haut que la Mosquée de Sidi Ali Mebarek.



Une des plus vieilles vues de Koléa, par un peintre voyageur.

Connaissez-vous Koléa ?

La ville de Koléa était peuplée après l'arrivée des Andalous, de plusieurs communautés (Arabes, Juives, Nègres, Mozabites, Bisikries...). Sa population serait en 1830 de 2000 à 3000 habitants. Avant l'arrivée des Français, les Koléens pratiquaient l'arboriculture (Citronnier, Jujubier, Oranger, Prunier, Abricotier). Sa réputation fut dépassée par la culture du Grenadier à cause de l'abondance de l'eau pure qui sourdait de partout. En cette époque On y comptait plusieurs sources qui sont :

- Ain " El Hialef " ou Source des sangliers
 - Ain Lala Roba.
 - Ain Sidi Ali.
 - Ain El Mahboule près des Jardins des Zouaves.
 - El Aouina sur la route de Berbessa.
- Puis peu à peu quand l'eau commençait à se raréfier, les Grenadiers furent remplacés par la culture des Néfles où l'on célèbre de nos jours La Fête des Néfliers au printemps vers la fin du mois d'Avril juste après l'anniversaire de la mort du chahid Moudjahid Souldani Boudjema tombé les armes à la main au milieu de ces jardins qui bordent l'oued de Mazafran le 17 Avril 1956.



Une rue bien animée de la ville coloniale.



Les grenadiers qui ont tant fait la réputation de Koléa.

PHOTO
Quartier arabe, "Tank et Koubour"
Une des facettes de la maïra dont laquelle vivaient les indigènes à l'époque coloniale.



La tragédie coloniale



Le 25 Septembre 1831, les troupes Françaises entrèrent dans la ville de Koléa. Et un premier Camp commandé à partir de 1838 par le Colonel Lamoricière fut installé avec son régiment de Zouaves. La vieille Mosquée de Sidi Ali Mubarek devient une infirmerie militaire, puis un hôpital militaire et enfin un hôpital civil mixte de Koléa. Ce n'est que le 4 Juillet 1969, à la suite d'une cérémonie présidée par le ministre de la Santé de l'époque Mr TIDJINI Haddam que la Mosquée reprend sa destinée initiale de Salle de Prière (C'était après 138 années).



Une rue commerçante du centre-ville à l'époque coloniale. A droite mosquée El Atik, Zema mosquée après celle de Sidi Ali Mubarek.

Un descendant de Sayidi Ali-Moubarek, nommé Mohamed Ben Allel fut emprisonné par Rovigo, et libéré en Juillet 1833 par Voirol sur intervention de "L'Emir Abdelkader", et devint son Lieutenant en occupant le poste de Khalifah de Miliana.

Le 11 Novembre 1843, à l'Ouest de Saïda Mohamed Ben Allel fut tué d'une balle par un tireur d'élite lors de la bataille contre le général Tempouré qui a duré cinq jours. La presse de l'époque diffusa l'information : sa tête et son chapeau ont été exposé d'abord à Oran puis à Miliana pendant trois jours puis à Koléa où son inhumation eut lieu dans le tombeau de son ancêtre après avoir reçu les honneurs militaires sur ordre de Bugeaud. On rapporte que sa mère H'lîma à la vue de sa tête fit un "you-you" car elle était persuadée que son fils était déjà au paradis.



Quelques images du passé, la mairie de Koléa, la placette et la Mosquée à musique un monde bien sûr réservé aux colons.

Message d'Espoir

Non, Koléa n'est pas inscrite au patrimoine mondial, ni national, ni local donc rien n'est préservé. la vieille ville disparaît peu à peu laissant place à des horreurs en béton, les derniers vestiges disparaissent l'un après l'autre dans l'indifférence totale de tous. Le fortin de Tambourouf s'écroule dans le silence complice et avec lui c'est tout un pan de l'histoire de ses hommes et femmes qui est oublié à jamais. Il n'y a presque plus de grenadiers, et Koléa n'est plus sainte depuis longtemps. Pourtant Koléa mérite que l'on s'y intéresse un peu plus. Aidez nous à sauvez notre histoire !

Création du Tourisme de Koléa

Recherches historiques : Dr BOUAFROU Mohamed Ben Hamou (Chirurgien dentiste)